

# Farvagny et Central comptent encore le maximum de points après deux journées

## Fétigny et Romont: une victoire inattendue

LE POINT EN DEUXIÈME LIGUE  
PAR MARIUS BERSET



Trois victoires à domicile pour Estavayer, Romont et Saint-Aubin et trois victoires à l'extérieur pour Central, Farvagny et Fétigny: tel est le verdict de la deuxième journée du championnat de 2<sup>e</sup> ligue, où quinze buts seulement ont été marqués. Les héros du jour ont noms Romont, vainqueur sur son terrain de Domdidier, et Fétigny, qui s'est magnifiquement repris au Guintzet après son départ manqué contre Saint-Aubin. Ce dernier continue à faire parler de lui, puisqu'il est toujours invaincu après deux journées. Net vainqueur de Courtepin, il est d'ailleurs le seul néo-promu à tirer son épingle du jeu pour l'instant. Il est vrai que Wünnwil, face à Central, et Marly, contre Farvagny, n'ont pas dépareillé, mais ils n'ont pu empêcher leurs adversaires de comptabiliser le maximum de points et d'occuper ainsi la place de leader après deux rondes seulement.

### Suffisance

Estavayer-Guin 1-0 (1-0)

Prenant l'avantage dès les premières minutes de jeu à la faveur d'un penalty sérieusement contesté par les Singinois, Estavayer s'est vraiment contenté de peu au cours d'une rencontre d'un niveau bien médiocre. D'ailleurs, le jeu se cantonna essentiellement au milieu du terrain au cours de la première période, à tel point que les occasions de but étaient rares pour ne pas dire inexistantes. Les deux équipes avaient beaucoup de peine à développer un jeu cohérent, si bien qu'on eut maintes fois l'occasion de s'ennuyer. La pause passée, les acteurs se montrèrent un peu plus entreprenants et les deux gardiens eurent un peu plus de travail. Tour à tour, ils se montrèrent attentifs et ce fut d'ailleurs Herren qui dut, le premier, faire preuve d'excellents réflexes sur deux reprises de Stopelli (72<sup>e</sup>). Mais les Singinois répondirent par l'entremise de Zurkinden essentiellement: ce dernier eut une belle occasion d'égaliser lorsqu'il subtilisa le ballon à Jean-Marc Dubey et se présenta seul devant Hermida (79<sup>e</sup>). Il allait encore offrir une belle balle à Grossrieder, qui ne sut en profiter (84<sup>e</sup>).

Estavayer: Hermida; J.-M. Dubey; G. Martin, Berchier, Ducy; Duc (69<sup>e</sup> Pauchard), Schneeberger, Coria, Stopelli; Quillet, R. Dubey (79<sup>e</sup> Kaeser).

Guin: Herren; Baechler; Portmann, Brühlhart, Schafer; Aebischer, Stulz, Mi. Wider (79<sup>e</sup> Curty); G. Bertschy; Grossrieder, Zosso (69<sup>e</sup> Zurkinden).

Arbitre: M. Manni de Perly qui avertit Ducy (52<sup>e</sup>).

But: 6<sup>e</sup> Duc (penalty) 1-0.

### Vainqueur discret

Wünnwil - Central 0-1 (0-1)

En gagnant, Central n'a fait que remplir son contrat. En effet, à aucun moment, il n'a songé à soigner véritablement le spectacle. Se cherchant visiblement malgré une bonne occupation du terrain, il n'a donc pas convaincu, même s'il a apparemment fait preuve de suffisance. De surcroît, la chance étant avec lui, il est parvenu à conclure victorieusement sa première incursion dans le camp singinois grâce à un coup de tête de Del Campo sur un corner de Russiniello. Quant à Wünnwil, il a fait preuve de beaucoup d'ardeur à la tâche mais s'est révélé extrêmement mou sur le plan offensif pour espérer trouver la faille. Il est vrai, certains éléments n'ont toujours pas adopté le rythme de la 2<sup>e</sup> ligue. Pour s'en convaincre, il suffit de préciser que la spontanéité et la vitesse d'exécution en phase finale n'ont pas été les points forts de Wünnwil. De plus, le libero Baumeler n'a pas affiché l'intransigeance défensive qu'on lui connaissait auparavant, alors que les attaquants, à l'instar de Hubert Jungo surtout, n'ont jamais su tirer parti des situations favorables dans lesquelles ils se sont trouvés. Dans ces conditions, on comprend mieux pourquoi le métier de Central a prévalu. Et pourtant, à jouer avec le feu comme ils l'ont fait, les Centraliens auraient bien pu se brûler.

Wünnwil: Pauchard; Baumeler; Baeriswyl, O. Perler, Jaggi; Schneuwyl, Piller, M. Waeber (73<sup>e</sup> B. Raemy); Esseva (65<sup>e</sup> Galley), Leuzberger, H. Jungo.

Central: Matile; Schafer; Favre, Del Campo, Vecchi (46<sup>e</sup> Burch); Bersier, Di Marco, Ndiaye; Russiniello, Buchli, Cotting (69<sup>e</sup> Berset).

Arbitre: M. Nunes des Ponts-de-Martel qui avertit Del Campo (25<sup>e</sup>), Favre (73<sup>e</sup>) et Buchli (87<sup>e</sup>).

But: 15<sup>e</sup> Del Campo 0-1.

### De grosses bévues

Saint-Aubin-Courtepin 3-0 (1-0)

Décidément, Saint-Aubin est né sous une bonne étoile. N'allez toutefois pas croire qu'il ne doit sa victoire qu'à la chance. Avant tout, il sait parfaitement exploiter les erreurs de l'adversaire et, dans ce domaine, Courtepin a commis plusieurs grosses bévues. D'autre part, à l'image du roseau, il a su plier sans rompre. Il est également vrai que le cours des opérations lui a été favorable. Ainsi, au moment même où Courtepin s'affirmait comme le maître de la situation sur le plan territorial, il parvint à ouvrir le score à la suite d'une monumentale erreur de Berset. Contraint de remonter ce handicap, Les Lacois donnèrent l'impression dans un premier temps de pouvoir arriver à leurs fins. Néanmoins, leur organisation collective laissa à désirer, le compartiment d'attaque étant constamment isolé, car ne bénéficiant pas d'appuis et de soutien de l'arrière. Perdant de leur lucidité au fil des minutes, ils facilitèrent la tâche défensive des Broyardards. Certes, en certaines occasions, ils jouèrent de malchance comme lorsqu'ils furent privés d'un penalty (42<sup>e</sup>) puis se cassèrent les dents sur un Piguéron aux arrêts marqués du sceau de la classe. S'il a été battu, Courtepin ne peut s'en prendre qu'à lui-même, car il a évolué la tête dans le sac. Quant à Saint-Aubin, il a fait preuve de solidarité et de réussite optimale en 2<sup>e</sup> mi-temps.

(Jan), Saint-Aubin: Piguéron; M. Collaud; Daniel Collaud, C.-H. Collaud (86<sup>e</sup> V. Collaud), Thénot; Collomb, Jabornigg, Dessibourg; Reynaud, F. Collaud (82<sup>e</sup> Faraone), D. Chanex.

Courtepin: Dumont; Messerli; Grandli, Baeriswyl, Gaberell; Zehhäusern, Berset, Biolley, Page (54<sup>e</sup> Roibal); Bernasconi (66<sup>e</sup> Longchamp), Stucky.

Arbitre: M. Mudy de Cheseaux qui avertit Bernasconi (42<sup>e</sup>) et Stucky (44<sup>e</sup>).

Buts: 22<sup>e</sup> Reynaud 1-0; 73<sup>e</sup> D. Chanex 2-0; 81<sup>e</sup> F. Collaud 3-0.



Guin et Estavayer n'ont pas présenté un grand spectacle. De gauche à droite: Stulz, Portmann, Schneeberger et Ducy. (A) / Alain Wicht

### Inefficacité

Marly-Farvagny 0-2 (0-0)

Lorsqu'il concrétisera ses occasions de but, Marly sera certainement redoutable, car il présente un jeu agréable, non dénué d'intelligence. Face à un Farvagny, qui eut énormément de peine à entrer dans le match, il domina la totalité de la première mi-temps. Clément (12<sup>e</sup> et 23<sup>e</sup>), Raetzo (17<sup>e</sup>), Dupraz (18<sup>e</sup>) et Zillweger (32<sup>e</sup>) eurent tout l'occasion d'ouvrir le score. S'ils ne parvinrent pas à leurs fins, c'est essentiellement dû à leur manque de lucidité. Après la pause, la physionomie de la partie changea quelque peu, en ce sens que Farvagny devint enfin un peu plus entreprenant. Dès lors, Marly perdit de sa superbe et fut à son tour contraint de se défendre, tout en lançant quelques actions qui n'avaient pourtant plus la limpidité de la première mi-temps. Et ce qui arrive généralement dans ce cas se produisit une nouvelle fois. A la suite d'un coup de coin inutilement concédé, tiré par Alois Rumo, Gachoud manquait sa reprise, mais Vilozz était à l'affût pour ouvrir le score. Les visiteurs, grâce à Laurent Cottet (66<sup>e</sup>) et Brodard (67<sup>e</sup>) sur coup franc, avaient déjà donné l'alerte quelques minutes auparavant, si bien que cette ouverture du score ne fut plus une surprise. Vilozz, parti en position de hors-jeu, offrit un peu plus tard le but de la sécurité à Schafer. Au contraire de Marly, Farvagny a su profiter des occasions qu'il se créa.

Marly: Doffey; Cl. Schafer; E. Schafer, M. Schafer, Dégli; Pratlato, Raetzo, Dupraz (46<sup>e</sup> Gross); Clément, Zillweger, Horner (71<sup>e</sup> Dumas).

Farvagny: Roulin; M. Rumo; Grossrieder, Gachoud, B. Cottet; L. Cottet, Schafer, Brodard (83<sup>e</sup> Rouvenaz); Vilozz, Galley (68<sup>e</sup> A. Rumo), E. Rumo.

Arbitre: M. Bettez d'Echallens qui avertit E. Schafer (14<sup>e</sup>), D. Schafer (34<sup>e</sup>), Raetzo (65<sup>e</sup>) et A. Rumo (86<sup>e</sup>).

Buts: 70<sup>e</sup> Vilozz 0-1; 79<sup>e</sup> Schafer 0-2.

### Sans fioritures

Romont-Domdidier 3-2 (2-1)

Les Glânois seraient-ils la bête noire de Domdidier? Toujours est-il qu'ils ont remporté leur deuxième victoire consécutive à leurs dépens. Réagissant bien après son net revers de Farvagny, Romont se trouva rapidement en position de force, menant 2-0 après une douzaine de minutes de jeu. Cela rendit nerveux les visiteurs, qui eurent alors beaucoup de peine à faire valoir leur supériorité. Certes, ils auraient pu égaliser avant la pause, mais Romont ne faisait pas de fioritures et démontrait un excellent engagement. Et pourtant, la réussite broyarde intervenant 19 secondes après le coup d'envoi de la deuxième mi-temps aurait pu ébranler les Glânois. Il n'en fut rien, d'autant plus que Domdidier se montra incapable de porter le danger devant les buts adverses, où le gardien Dougoud se montra tout à son avantage, car il sut colmater les erreurs de ses défenseurs. Un deuxième penalty, semble-t-il un peu généreux, sonna le glas des Broyardards, qui ne s'en remirent jamais, la nervosité les gagnant. Certes, ils pressèrent quelque peu leurs adversaires,

mais ces derniers lancèrent aussi quelques contres qui auraient pu leur assurer définitivement les deux points. L'arbitre a finalement payé.

Romont: J.-M. Dougoud; Chollet; Franck, A. Dougoud, Menoud; Richoz (75<sup>e</sup> Ecuyer), Coquoz, Sallin, Mettler; Descloux, Perroud (89<sup>e</sup> Guillet).

Domdidier: D. Perriard; Gaille; A. Corninboeuf, Ph. Perriard, Waser; Collomb, Schürch, O. Perriard; Rossier, Guilloid, Leonetti (63<sup>e</sup> Ballaman).

Arbitre: M. Mariéthod de Saxon qui avertit Schürch (79<sup>e</sup>) et Sallin (80<sup>e</sup>).

Buts: 2<sup>e</sup> Perroud 1-0; 12<sup>e</sup> Chollet (penalty) 2-0; 20<sup>e</sup> Schürch 2-1; 46<sup>e</sup> O. Perriard 2-2; 58<sup>e</sup> Chollet (penalty) 3-2.

### Autre visage

Beauregard-Fétigny 1-2 (1-1)

Médiocre contre Saint-Aubin, Fétigny a montré un tout autre visage au Guintzet, à tel point qu'il surpris son adversaire par son engagement, mais aussi par sa manière de jouer. En ouvrant le score dans le premier quart d'heure à la suite d'une belle ouverture de Godel sur le vélocé Joye, Fétigny se plaçait d'ailleurs en position de force, obligeant son adversaire à prendre la situation en main. Une tentative de Doussé (25<sup>e</sup>) et une percée de Gilot (26<sup>e</sup>) préparèrent l'égalisation qui survint à la suite d'une bonne action collective qui eut pour acteurs Droux, Jonin et Blanchard. Si la première mi-temps fut équilibrée, la seconde fut à l'avantage de Fétigny, qui ne vola ainsi pas son succès. Il démontra en tous les cas les limites de la défense actuelle de Beauregard, qui fut souvent mise dans ses petits souliers. Samardzija, Godel et Joye (53<sup>e</sup>) manquèrent l'immanquable, mais ce ne fut que partie remise, même si Jonin (65<sup>e</sup>) aurait pu encore donner l'avantage à ses couleurs. La réussite de Godel, consécutive à un renvoi d'Égger sur un essai de Joye, récompensait d'ailleurs l'équipe la mieux disposée sur le terrain. Beauregard tenta bien le tout pour le tout, mais Mollard et Rodriguez étaient attentifs.

Beauregard: Egger; Dula; Giloz, Schnyder, Lepore; Droux (57<sup>e</sup> Zimmermann), Doussé, Carrel; Jonin (75<sup>e</sup> Bovet), Blanchard, Jaquier.

Fétigny: Mollard; Rodriguez; Zimmermann, Ducrest, Persegghini; Ortiz, Godel, Bossy; Renevey (57<sup>e</sup> De Almeida), Samardzija (81<sup>e</sup> Bondallaz), Joye.

Arbitre: M. Rotzetter de Lausanne.

Buts: 13<sup>e</sup> Joye 0-1; 37<sup>e</sup> Blanchard 1-1; 70<sup>e</sup> Godel 1-2.

### Classement

1. Farvagny	2 2 0 0 8-1 4
2. Central	2 2 0 0 3-0 4
3. Saint-Aubin	2 1 1 0 3-0 3
4. Fétigny	2 1 1 0 2-1 3
5. Domdidier	2 1 0 1 5-3 2
6. Beauregard	2 1 0 1 5-4 2
7. Courtepin	2 1 0 1 4-4 2
8. Estavayer	2 1 0 1 1-3 2
9. Romont	2 1 0 1 4-8 2
10. Wünnwil	2 0 0 2 2-5 0
11. Guin	2 0 0 2 3-0 0
12. Marly	2 0 0 2 1-6 0

Mercredi 3 septembre: Fétigny - Wünnwil (18 h. 30); Domdidier - Marly (20 h.)

Le week-end prochain: Courtepin - Beauregard; Farvagny - Saint-Aubin; Guin - Romont. Marius Berset

## Saint-Aubin: garder les pieds sur terre

Terrassé par la maladie, le président de Saint-Aubin, Gabriel Collaud, à qui nous souhaitons un prompt rétablissement, n'était pas en mesure de suivre les brillants premiers pas de l'équipe en 2<sup>e</sup> ligue. Au coup d'envoi de la saison, le coach Yves Cantin et Jean-Claude Gagnaux ne tombaient pas dans un optimisme exagéré: « Nous sommes conscients des difficultés qui nous attendent. Nous gardons les pieds sur terre, même si nous savons

que chaque match débute à 0-0. » Dernière équipe broyarde à s'intégrer dans cette catégorie de jeu, Saint-Aubin souffre-t-il d'une concurrence toute proche? « Il y a effectivement un problème, en ce sens que les joueurs vont plus volontiers dans des équipes qui luttent dans le haut du classement. De plus, Domdidier a vu grand avec un contingent très étoffé, ce qui limitait nos possibilités de recrutement. Enfin, notre promotion a été connue

tardivement. » Tout en sachant que cette promotion constituait une charge supplémentaire, le comité du club broyarde s'est réjoui de la tournure des événements: « En 3<sup>e</sup> ligue, on commençait à piétiner. Maintenant, on ne peut que progresser, d'autant plus que l'équipe est jeune, puisque de nombreux juniors ont été introduits ces dernières années. Un entraînement plus poussé et une compétition plus difficile ne peuvent qu'être bénéfiques. » M.Bt



Le FC Saint-Aubin, saison 1986-1987. Debout de gauche à droite: Martial Godel (entraîneur), Yves Cantin (coach), Claude Jabornigg, Gilles Sansonens, Claude-Henri Collaud, Michel Collaud, Blaise Dessibourg, Yves Collaud, Jean-Pierre Thénot, Daniel Grandjean (soigneur). Accroupis: Damien Collaud, Francis Collaud, Patrice Collomb, Daniel Collaud, Carmine Faraone, Claude-Alain Piguéron, Pascal Reynaud, David Chanex. Manquant: Claude Gouisolan, Roger Häni, Claude Collaud, Christophe Chassot, Michel Pury, Philippe Chanex et Eric Dubey. (A) Jean-Louis Bourqui